

L'OL en Coupe d'Europe !"

3-0 mais elles en ont pris six face à Marta et Umea ! Il faut éviter de tomber dans l'exagération. Les championnes du monde et les championnes olympiques depuis dix ans, ce sont quand même les Allemandes. Je suis désolé de le dire mais c'est la vérité. Au sein de Duisbourg se trouve une panoplie d'internationales allemandes et il me semble aujourd'hui que ni les Brésiliennes que l'on a chez nous, ni les Françaises, ni les Suédoises ni les Norvégiennes n'ont réussi à les battre ces dernières années. Alors, la différence, c'est que nous avons une chance extraordinaire : avoir une combinaison de toutes celles-là. Ce qui fera qu'on gagnera, c'est le mélange de nos cultures qui va faire la diversité de notre jeu. On battra Duisbourg de cette façon. Pas en pensant qu'on est l'ogre de la compétition ! Aujourd'hui, nous sommes sensiblement du niveau de Duisbourg et d'Umea mais ne vendons pas la peau de Zvezda, qui surprend son monde dans cette compétition et qui a gagné ses matches facilement contre de très grosses équipes. A partir des demi-finales, tout est ouvert, c'est comme chez les garçons !"

Lyon en avance sur les autres grands clubs européens aujourd'hui

"Le Bayern progresse puisque, cette saison, les filles et les garçons sont 1ers. J'ai l'impression que les deux clubs se ressemblent dans leur manière de concevoir le football. La différence tient du fait que le Bayern Munich a eu des résultats plus tôt que l'Olympique Lyonnais. Le club allemand a su se doter d'une section féminine très rapidement. Je trouve que c'est très intéressant pour l'image du club. Pour nous, cela risque d'être l'année de tous les combats sur le plan européen. C'est quelque chose auquel je songe souvent. Je me dis qu'il faut la gagner cette année, car pas mal de facteurs me font dire qu'on a une équipe assez exceptionnelle. C'est l'année de l'Olympique Lyonnais en Coupe d'Europe ! Il faut aller la chercher et ne pas regretter. On ne doit même pas s'en convaincre car cela voudrait

"Ce qui fera qu'on gagnera, c'est le mélange de nos cultures qui va faire la diversité de notre jeu. On battra Duisbourg de cette façon."

dire qu'il existe un doute. On doit être sûrs de notre fait et de notre force tout en gardant beaucoup d'humilité. C'est la dernière année que la finale se joue en aller-retour. L'an prochain, cela se jouera sur un match. Il faut profiter qu'on termine à Gerland pour soulever la Coupe."

La gestion de la deuxième partie de saison

"On va entrer dans une phase décisive où les meilleures s'installeront dans l'équipe. La deuxième partie de saison nous fait entrer dans une dynamique de résultats pour laquelle on ne va pas se poser de questions en tant qu'entraîneur. Nous allons entrer dans une régularité dans la composition de l'équipe. Ce seront les aléas des blessures, des suspensions, de la fatigue et de la fréquence des matches qui me feront changer mon onze. Lors de la première partie de saison, c'était surtout un turnover. La trêve marque le début d'une dynamique de concurrence. Nous mettrons les meilleures quand il le faudra."

Les souhaits pour 2009

"Il y a toujours des choses à améliorer. Nous allons progresser en anticipant les matches à venir. La deuxième partie est compliquée. On s'est fixé trois objectifs : le championnat, le challenge féminin et la Coupe d'Europe. Comme l'an passé, où nous avons réalisé le doublé. On va essayer d'en remporter un de plus cette saison : la Coupe d'Europe. Pour cela, il faut éviter les matches tels que les premières mi-temps

contre Zurich (ndlr : victoire 7-1) et Bardolino (victoire 4-1) en Coupe d'Europe et Saint-Etienne (victoire 6-3) en championnat."

L'intérêt croissant du football féminin

"Je pense que le championnat français va devenir de plus en plus intéressant parce que cette Coupe d'Europe apporte encore du crédit au club. C'est une dynamique complémentaire à celle de la L1 et des clubs de garçons. Il me semble que l'on a besoin de fraîcheur dans la planète football. On a besoin de "pureté". C'est exagéré ce que je dis mais c'est une image ! Les gens ont besoin aujourd'hui de voir dans le football quelque chose de plus simple, de plus abordable... Plus à dimension humaine. On touchera un autre public, en effet. Mais il existe... Le public des familles, des personnes âgées, des gens qui viennent au football non pas pour s'extérioriser mais pour trouver du plaisir... Du football à l'ancienne ! Un football détaché... Quand on vient dans les tribunes, on est serein et on sait qu'on va voir des buts."

La différence d'engouement avec les garçons

"Le football féminin a son public, celui des garçons est sur une autre planète mais on sent qu'on progresse. On est passé de deux spectateurs à six-cents : on a multiplié par trois-cents ! Les personnes qui viennent sont celles qui rêvent de l'Olympique Lyonnais de loin et là, elles peuvent approcher l'OL de près. Ce que je comprends chez les pros, c'est qu'on ait besoin de protéger les joueurs. C'est indispensable. Ce sont vraiment des stars et on ne peut pas se permettre de les laisser de manière sauvage être abordés par le public. C'est comme ça ! Dans le même genre, on ne va pas laisser Al Pacino se promener dans la rue. Mais grâce aux joueuses, cela donne la possibilité de toucher de près l'OL parce que nous sommes encore amateurs, encore sur le terrain n°9 de la Plaine des Jeux. Les gens peuvent venir nous voir comme

ça... Gerland ? C'est pour la Coupe d'Europe ! Avant que les filles puissent remplir un stade, il faudrait que ça fasse comme le tennis, il faudrait une vraie révolution d'image. Maintenant, pour la réception de Duisbourg, je pense qu'on va atteindre les 20.000 s'il fait beau et qu'on continue à médiatiser l'équipe comme le fait le club."

L'ouverture du championnat américain

"Nous n'avons pas de concurrent. Je dirais que le football féminin recense des talents exceptionnels qui ne demandent qu'à être à l'Olympique Lyonnais. Toutes mes joueuses ne partiront pas aux Etats-Unis. D'ailleurs, je leur déconseille de s'en aller. Qu'il y ait de la concurrence, que l'on joue ou pas, on est très bien ici. Il faut profiter de la dynamique pour s'implanter à Lyon et faire davantage. On a signé un pacte qui concerne les joueuses sollicitées. On commence la saison, on la finit. Après, en fin d'année, on peut discuter, se séparer en bons termes... Mais il faut finir la saison. Le championnat américain n'a pas démarré. C'est prévu pour avril mais avec la récession, cela peut prendre du retard. En plus, à cet-

te période, nous serons en pleine Coupe d'Europe."

Le statut professionnel

"Il est indispensable aujourd'hui pour avancer. Les sollicitations sont démentielles : pas seulement au niveau des internationales A mais aussi de nos jeunes. C'est quelque chose de très valorisant pour notre formation. Il faut s'en féliciter mais également s'en défendre et la seule façon de faire est d'avoir le statut pro. On ne peut pas avoir une politique d'élite et, derrière, socialement et de manière éducative, laisser tomber nos jeunes. Toute vocation demande un corps de métier. Aujourd'hui, si l'on veut solliciter des vocations dans le football féminin, il faut que l'on ait comme base la possibilité d'avoir un métier : celui de footballeuse. Il n'existe pas. Il faut donc le créer. Les Anglais, les Hollandaises, les Allemandes et les Suédoises sont professionnelles. Les Norvégiennes ont des contrats spécifiques. A Lyon, certaines de nos joueuses ont le statut pro, sans l'officialisation du titre. C'est très compliqué pour le club, qui est obligé de les employer pour les faire venir.

Propos recueillis par
Alexandre CORBOZ

